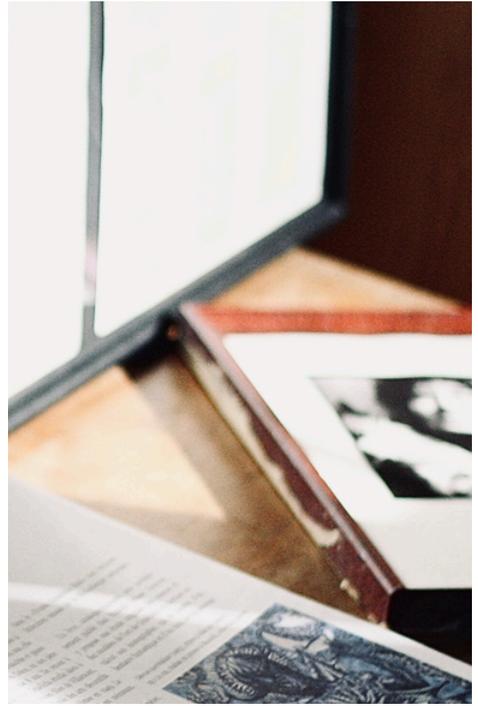


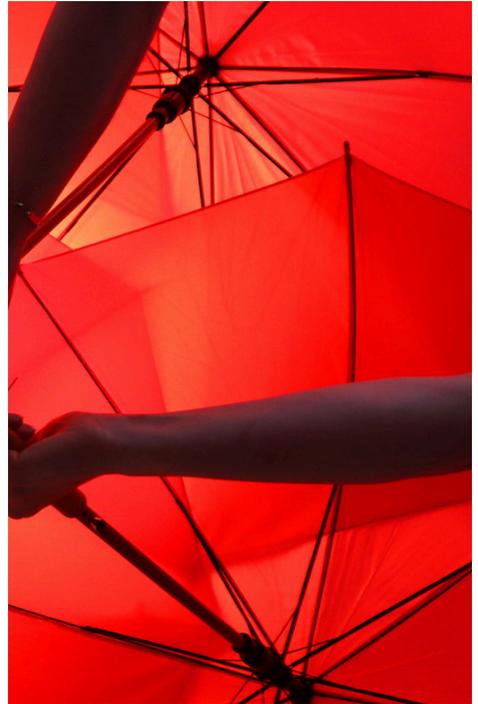


RAPPORT D'ACTIVITÉ

—
2023



· S O U T E N I R E T D É F E N D R E ·



Sommaire.



Équipe et Comité 2023.....p.4

Mot des président.-es d'Aspasie et de Boulevards.....p.5

Aller-vers.....p. 12

Indoor

Outdoor

Tournées à la gare

Tournées aux Pâquis

Internet

Aller-vers en ligne et réseaux sociaux

Un espace Internet pour les escorts et leurs clients

Soutien et accompagnement.....p.26

Permanences d'accueil

Santé et dépistages

Accompagnement psycho-social et administratif

Soutien juridique

Formation, expertise et actions communautaires.....p.34

Séances d'information pour les travailleuse-s du sexe

Ateliers de français

Ateliers communautaires

Nos actions de communication

Le Centre Grisélidis Réal

Focus : "L'affaire Roxane"p.44

Les Festivités organisées par l'association.....p.46

Remerciements et partenaires.....p.48

Comptes et bilan 2023.....p.50

Équipe

Judith Aregger

Médiatrice

Caroline Aubry

Juriste (Depuis 04.23)

Tatiana Caraulean

Médiatrice

David Côte-Real

Référent Outdoor & Internet

(Jusqu'à 06.23)

Paule Dechevrens

Travailleuse sociale (Depuis 09.23)

Suzanne Ding

Assistante administrative

Laura Fazio

Travailleuse sociale (Depuis 08.23)

Angela Gallòn

Travailleuse sociale (Jusqu'à 09.23)

Pénélope Giacardy

Directrice

Caroline Gomez Keizer

Travailleuse sociale (Jusqu'à 03.23)

Sara Karlen

Travailleuse sociale (Jusqu'à 08.23)

Krisztina Kasa

Médiatrice

Kelly Miral

Travailleuse sociale (Jusqu'à 05.23)

Yamada Nakaoka

Médiatrice

Eva-Luna Perez Cruz

Co-responsable du pôle terrain

Camille Prins

Recherche de fonds & communication

Sylvain Robin

Co-responsable du pôle terrain

(Depuis 09.23)

Bruno Rogerio Soares Rodrigues

Médiateur

Blanca Vargas Martinez

Technicienne de surface

Mireille Wehrli

Infirmière

Jehane Zouyene

Chargée du Centre Grisélidis Réal

Comité d'honneur

Sandro Cattacin

Ruth Dreifuss

Liliane Maury-Pasquier

Claudette Plumey - Présidente

Carlo Sommaruga

Comité

Judith Fiss - Co-Présidente

Àgnes Földhàzi

Ivan Huguet

Christoph Jakob - Co-Président

Enora Leclerc

Justine Mathier

Claudette Plumey

Marianne Schweizer

Tania Tornay

Hélène Upjohn

Marina Valero

Elisabeth Zibung



Mot des président-es d'Aspasie et de Boulevards

2023 a été marquée par de nombreux défis et transformations sur le terrain, nécessitant encore une adaptation constante de nos actions et stratégies : citons ici la fermeture d'un nombre important de salons, à la suite de la mise en conformité avec la LProst et – en guise de réponse – la collaboration étroite avec l'ASLOCA et la poursuite des activités de la Fondation Philénis.

Ce mot conjoint de nos présidences met en lumière trois autres thématiques marquantes de l'année écoulée, à propos des besoins urgents et diversifiés des travailleuse·s du sexe (TdS).

En préambule, nous souhaitons réaffirmer l'importance d'une politique réglementariste du travail su sexe. En effet, nous avons pu lire dans les médias suisses cette année plusieurs articles et débats questionnant le modèle suisse et discutant des éventuels bénéfices de la criminalisation, tant des travailleuse·s du sexe que de leurs client·s, ravivant des arguments abolitionnistes.

Dans ce contexte, il est d'autant plus essentiel pour nous de souligner l'importance de poursuivre une approche fondée sur les droits et une politique qui prend en compte tant l'expérience de terrain que de la recherche, en réaffirmant que la criminalisation, tant des TdS que de leurs client·s, accentue la stigmatisation et les multiples discriminations vécues par les TdS, et nous nous y opposons fermement. Aspasie et Boulevards continuent à œuvrer dans ce sens et tentent toujours d'intégrer les positions des premier·s concerné·s, les travailleuse·s du sexe elleux-mêmes.

Répondre aux défis : quelle évolution de nos actions et de nos structures ?

Le paysage du travail du sexe est en constante évolution, influencé par des facteurs socio-économiques, juridiques, politiques... L'an dernier, nous avons encore constaté une augmentation de la précarité chez certaines TdS, accentuée par des actions répressives et une stigmatisation persistante. Afin de répondre efficacement à ces transformations, nous développons des programmes flexibles et réactifs. Ainsi, nous avons adapté notre présence sur le terrain grâce à des équipes mobiles qui assurent un suivi régulier et une distribution de matériel de prévention, tout en orientant vers des relais de l'accompagnement psychosocial et du soutien juridique. Concernant le travail du sexe sur internet, le site d'annonce CallmetoPlay s'est également adapté aux évolutions, laissant notamment une plus grande place à l'offre trans et queer des TdS.

Aspasie a également entrepris une réinvention en profondeur de sa structure cette année, en restructurant son mode de gouvernance et en incluant la création d'un poste de directrice et d'un collège de direction. Ce nouveau modèle permet une prise de décision plus collective, inclusive et réactive, et – en intégrant des perspectives diverses au sein du collège – renforcera notre capacité à adapter nos actions aux besoins en évolution.



Violences sexuelles : comment protéger ceux qui sont trop souvent oubliés ?

La protection des victimes de violences sexuelles est une priorité absolue pour nos associations. Les TdS sont particulièrement exposés à ces violences, souvent dans un contexte de marginalisation qui complique l'accès à leurs droits, à la justice et aussi leur soutien par la police. En 2023, « l'affaire Roxane » (cf p.43) a mis en exergue le caractère urgent de ces constats, et les réponses qui restent urgentes à trouver, y compris des autorités. Nous avons ainsi intensifié nos efforts pour adapter l'accompagnement des victimes, et amélioré les mesures mises en place pour tenter de garantir l'accès aux droits des victimes et leur processus de reconstruction face aux agressions subies. Nous cherchons également à collaborer avec d'autres structures qui soutiennent les femmes qui vivent des situations de violence, car ce problème n'est pas spécifique aux TdS, mais concerne bien les femmes en général.



Santé mentale : le cercle vicieux de l'isolement et de la souffrance

Le travail du sexe de rue est fréquemment associé à une grande souffrance psychique, exacerbée par l'isolement social et la peur d'être agressé·e·x. Nos observations et témoignages recueillis au sein des bus Boulevards parmi les personnes concernées révèlent un taux préoccupant des épisodes dépressifs, et d'anxiété souvent en lien avec le manque de perspectives quant à leur avenir personnel et professionnel. Pour répondre à ce besoin crucial, nous avons formé l'équipe de terrain pour l'identification des troubles en santé mentale (premiers secours en santé mentale). Cela toutefois reste insuffisant ; force est de constater que les lieux de prise en charge de la santé mentale continuent à manquer et restent saturés. De plus, nous dénonçons l'accès difficile aux soins adaptés, non seulement par faute d'offre adaptée et abordable, mais aussi, pour certains TdS, en raison de l'absence d'une assurance maladie.



En conclusion, nos actions en 2023 exposés dans ce rapport conjoint illustrent l'engagement ferme d'Aspasie et de Boulevards à soutenir les TdS face aux défis de leur quotidien et les adaptations constantes que cela a requis.

Nous exprimons notre plus profonde gratitude aux membres de nos équipes, aux membres des comités et à nos bailleuses de fonds. Leur engagement et leur soutien indéfectible permettent de réaliser ces actions essentielles. Ensemble, nous contribuons à un monde plus juste et inclusif, où chaque personne, indépendamment de son choix de travail, peut exister en sécurité et être respectée.

Judith Fiss et Christoph Jakob

Co-président-es d'Aspasie

Judith Fiss et Ivan Huguet

Co-président-es de Boulevards

Note sur l'écriture inclusive

L'écriture inclusive est utilisée dans ce rapport, en tenant compte des spécificités du travail du sexe. En effet, l'association mène des actions auprès d'un public large, composé en majorité de femmes, mais aussi d'hommes. Nous avons donc choisi d'utiliser l'écriture inclusive afin que toutes et tous puissent être visibilisé-e-s. Cependant, compte tenu du grand nombre de personnes de notre public pour qui le français n'est pas la langue maternelle, et dans un souci de lisibilité et d'accessibilité, nous n'avons pas utilisé le « x », désignant les personnes non-binaires et queer. Iels sont bien évidemment pris-es en compte dans nos constats et nous ne les oublions pas.

Par ailleurs, le terme de « client » a volontairement été laissé au masculin. Malgré l'existence de clientes de la prostitution, l'association continue de constater que la quasi-totalité des personnes consommant des services sexuels sont des hommes. Dans ce contexte, l'écriture inclusive risquerait ainsi d'invisibiliser les enjeux liés aux rapports de genre, et de fausser nos constats en les genrant aussi au féminin.

Également, le terme « agresseur » est au masculin, car il désigne la plupart du temps des hommes, a priori clients, qui commettent des violences. En effet, l'association souhaite visibiliser le fait que dans le contexte de travail, la quasi-totalité des agressions sont commises par des hommes. Cependant, sans les assimiler, elle ne nie pas l'existence d'autres types de violences interpersonnelles, notamment entre les TdS ou du fait des passant-e-s, qui peuvent être commises par des femmes.

2023 en chiffres

2'811

contacts pendant les permanences d'accueil sans RDV

+600

personnes accompagnées dans leurs démarches sociales

888

personnes ont participé à la séance d'information obligatoire



ALLER-VERS

À Genève, le travail du sexe peut s'exercer de diverses manières et dans différents espaces. Que ce soit dans la rue (Outdoor) de jour comme de nuit ; dans les salons érotiques ou les saunas (Indoor), ou dans les appartements privés pour les TdS seul-e-s. L'association continue de constater l'utilisation massive et grandissante d'Internet pour l'exercice de cette activité (47% des TdS déclarent utiliser Internet dans leur activité).¹

Aspasie est présente sur ces différents espaces via les actions OUTDOOR, INDOOR et INTERNET. Dans l'ensemble de ces projets, les objectifs sont les suivants :

- **Aller** à la rencontre des TdS sur leurs lieux d'activité.
- **Créer** un lien de confiance avec elles-eux et/ou l'entretenir.
- **Délivrer** des informations fiables concernant leur contexte professionnel (santé, sécurité, droits et devoirs, administration, etc.).
- **Être à l'écoute** de leurs besoins et y répondre directement ou les orienter vers les services adaptés.
- **Favoriser** leur autonomie et l'empowerment.
- Si besoin, **orienter** les TdS vers Aspasie ou au sein du réseau de partenaires, afin de les soutenir et de les accompagner.

1. Sondage effectué en 2022 dans le cadre des séances d'informations obligatoires organisées par Aspasie.

INDOOR

À Genève, le travail du sexe s'exerce dans des appartements privés, des salons érotiques, des vitrines ou des saunas. Les structures sont de taille et d'organisation très différentes. À l'exception des appartements où exercent des TdS seul-e-s, l'ensemble des lieux sont soumis à une réglementation particulière (LProst GE) et font notamment l'objet de visites de la part de l'équipe d'Aspasie, mandatée par le Service du médecin cantonal, dans le cadre du projet Indoor.

QUELQUES CHIFFRES

- L'équipe Indoor a organisé **418 visites** de salons érotiques (229 en 2022), dont 182 n'ont pas abouti (lieux fermés, absence ou mauvaises indications, lieux occupés).
- Lors de ces visites, **712 personnes** ont été rencontrées (+ 76%) lors d'entretiens individuels ou collectifs en diverses langues (français, espagnol, portugais, hongrois ou anglais).



Ces visites sont l'occasion de voir des personnes qui ne se déplacent pas ou peu au bureau d'Aspasie et de garder un lien avec elles, notamment pour faire passer des informations de prévention, de sécurité et sur différentes problématiques socio-administratives. Elles sont globalement très appréciées par les TdS, qui acceptent la plupart du temps de montrer leur chambre à notre équipe. Lors de ces échanges, nous discutons de leurs conditions de travail, ce qui nous permet de faire remonter les problématiques rencontrées.

En raison de la **mise en conformité** avec la LProst et de la fermeture des établissements peu scrupuleux, de nombreux **salons** du quartier des Pâquis ont fermé leurs portes, passant de **82** à la fin de l'année 2022 à **59** à la fin de l'année 2023. Les gérant-es de ces salons ne communiquent pas systématiquement la fermeture de leurs locaux aux TdS qui y exercent, les laissant ainsi sans alternative pour travailler. Or, la quasi-totalité des TdS ne peuvent pas assumer deux loyers et dorment où elles travaillent.

Donc en plus de perdre leur lieu de travail, **iels perdent aussi leur lieu de vie.**

Par ailleurs, nous continuons de constater que certains salons présentent de **mauvaises conditions de travail**, et rien n'est entrepris de la part des gérant-es concerné-e-s pour tenter de les améliorer. Parmi les **facteurs de risque** rencontrés, nous pouvons citer les loyers exorbitants, les abus sur les horaires imposés, les annonces érotiques problématiques, les pressions pour consommer de l'alcool et des substances psychoactives, les pressions pour pratiquer des prestations à risque, la présence de caméras qui filment les espaces communs, etc. Le nombre de travailleur-se-s du sexe étant très élevé, les salons jouent sur la **concurrence** pour imposer des pratiques et comportements à risque. En parallèle, l'incompétence de certain-es gérant-es met les TdS dans une insécurité inquiétante favorisant l'anxiété et le risque d'aggravation de certaines situations administratives.

L'ÉQUIPE INDOOR OBSERVE LES FACTEURS DE RISQUES SUIVANTS POUR LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ DES TDS ET DES CLIENTS :



Nombre élevé de TdS

Quand le nombre de TdS dépasse le nombre de chambres dans un salon, la situation de concurrence est accrue et génère du stress, surtout dans les moments où les clients se font plus rares. 15 salons présentaient ce risque en 2023, mais nous pensons que ce chiffre est sous-estimé.

Turn-over important

Turn-over important : lorsque les TdS changent très fréquemment, cela peut être un indicateur possible de situations de traite ou de désinformation des TdS qui exercent dans le salon. 19 salons présentaient ce risque en 2023, mais nous pensons que ce chiffre est sous-estimé.



Langue

L'absence de maîtrise du français ou d'une langue courante à Genève induit le risque de ne pas réussir à négocier correctement la prestation avec le client, augmente la dépendance à un-e intermédiaire (réceptionniste) chargé-e de négocier avec le client, et augmente ainsi le risque de rupture du consentement.

Les prises de risque et l'absence de matériel mis à disposition des TdS

Sont considérés comme des facteurs de risque les pratiques sexuelles à risque fréquemment rapportées par les TdS, la mauvaise qualité de vie (alimentaire, sommeil etc.), l'absence de préservatifs, de lubrifiant, de linges propres et de savon mis à disposition, ainsi que l'absence d'accès à un point d'eau ou à des toilettes. Cette année, 11 salons ont présenté ce risque, alors qu'aucun n'avait été reporté l'an dernier.



OUTDOOR

Nos actions Outdoor visent à aller à la rencontre des personnes qui exercent le travail du sexe dans la rue, les parcs ou d'autres lieux, et de mener auprès d'elles des actions d'information et de prévention. Elles se déploient dans le quartier des Pâquis, quartier historique du travail du sexe à Genève où pratiquent principalement des femmes cis et transgenres, ainsi que dans les secteurs de la Gare Cornavin, où exerce également une population masculine, dans des conditions souvent très précaires. Par ailleurs, des tournées sur les lieux HSH² sont effectuées périodiquement en partenariat avec Dialogai.

QUELQUES CHIFFRES

- **50 tournées** ont été réalisées (48 en 2022).
- **1'796 contacts**, dont 11 nouveaux contacts.
- **21'552 préservatifs** distribués.
- **92 personnes** ont été relayées vers Aspasia (soutien social ou administratif, dépistage, consultations santé, cours de français, Groupe Santé Genève, Croix-Rouge genevoise, etc.).
- Les entretiens ont principalement été réalisés en espagnol (1220), en roumain (312), et en hongrois (98). L'an dernier, la troisième langue la plus parlée dans le cadre de ces tournées était le français (seulement 48 en 2023 contre 107 en 2022).



2. Hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes

Tournées PÂQUIS JOUR

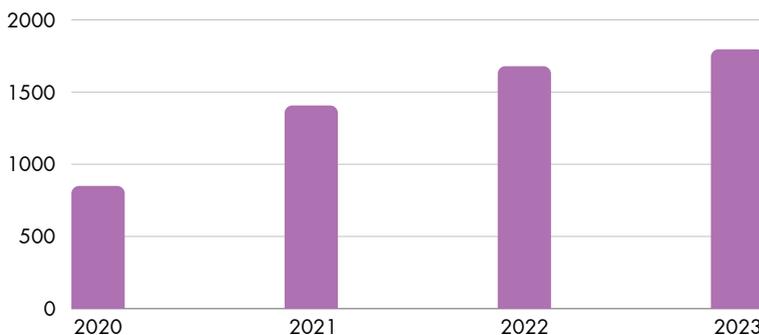
Globalement, Aspasia bénéficie d'un **lien de confiance** solide avec ce public. La présence permanente de l'association dans ce quartier, et notamment de son local, lui permet d'être bien identifiée et intégrée, aussi bien dans le cadre de ses actions d'aller-vers, que pour ses actions de suivi au local. Elle demeure l'interlocutrice principale lorsque les travailleur-se-s du sexe rencontrent des difficultés dans le quartier.

Le nombre de contacts dans le cadre de cette action augmente chaque année, passant de **1'679** en 2022 à **1'796** en 2023, en raison du renforcement progressif du nombre de tournées réalisées au fil des années dans le quartier des Pâquis (30 en 2020 à 50 en 2023).

Cette année, nous avons rencontré davantage de **femmes hongroises** dans les rues du quartier des Pâquis que les années précédentes (59 contacts en 2022 contre 98 contacts en 2023). Nous observons que le travail du sexe des femmes hongroises s'est déplacé, passant du travail de rue au Boulevard Helvétique (98 en 2021 et 4 en 2022), au travail du sexe dans des salons ou des appartements privés du quartier des Pâquis.

Ce déplacement semble confirmer que le travail sexuel chez les ressortissantes hongroises évolue vite et qu'au vu des situations rencontrées, les personnes concernées doivent faire l'objet d'une **attention particulière**.

Nombre de contacts lors des tournées Pâquis Jour



Par ailleurs, des **tournées le samedi soir** ont été mises en place afin de nous permettre d'avoir davantage de contacts avec les « **occasionnelles** » qui ne travaillent que le samedi soir. Ces tournées, souvent plus animées que le reste de la semaine, nous permettent également d'avoir plus de contacts avec la clientèle du travail du sexe et ouvre davantage la discussion autour des produits psychoactifs, plus souvent consommés le week-end.

Alors que l'année dernière les discussions concernaient principalement la santé, les dépistages et le matériel de prévention, cette année les sujets abordés tournent surtout autour des **conditions de travail** (usure, loyers, etc.). Cette différence s'explique notamment en raison de la procédure de mise en conformité avec la LProst des salons (les salons érotiques doivent être exploités dans des locaux commerciaux et non dans des locaux destinés à du logement). Aux Pâquis, cette procédure, alliée à la **fermeture de 14 salons** dans un même immeuble pour d'autres motifs, a un effet très anxiogène sur les TdS du quartier, à juste titre.

Face à cette situation, l'association s'est mobilisée en partenariat avec **l'ASLOCA**, association pour le droit au logement, pour réunir les travailleur-se-s du sexe des Pâquis et expliquer la procédure à suivre en cas de fermeture de leur salon.

Nous déplorons que les travailleur-se-s du sexe concerné-e-s par des fermetures ne soient, la plupart du temps, pas prévenu-e-s en amont et se retrouvent donc dans une **situation d'urgence** pour retrouver un espace de vie et de travail. Cette situation a aussi inquiété les autres travailleur-se-s du sexe du quartier et laisse planer un fort sentiment d'anxiété aux Pâquis.

Ainsi, malgré l'impossibilité de trouver de nouveaux lieux de travail immédiatement, l'association a maintenu une **présence**, une **disponibilité** et un **soutien** constants.

**Mon salon a fermé
Je ne peux plus y travailler
MES DROITS**

La ligne téléphonique mise en place par Aspasie et Asloca :
☎ 07.66.35.06.16

1 QUELS SONT TES DROITS ?

Tu payes un loyer = tu es locataire = tu es des droits.
Si le salon est fermé, tu ne pourras plus y travailler, sauf si tu y habites seule. **Mais le propriétaire de ton logement ne peut pas te demander de partir sans délai.**

Tu es locataire **même si tu n'as pas de contrat de bail écrit à ton nom.** Tu peux prouver **par tout moyen** que tu es locataire et que tu payes un loyer (documents écrits, messages, email, preuve de virement etc.). **Ne laisse pas ces documents que dans ton appartement.** Fais des copies, envoie les sur ton courriel, prend les en photo, etc. Tu en auras besoin !

2 LA PROCÉDURE D'ÉVACUATION

La seule manière pour le propriétaire de te faire partir du logement **légalement** c'est de t'envoyer un **avis de résiliation du bail par la Poste** en recommandé.

Tu as **30 jours** pour contester la demande de résiliation à partir du jour où tu reçois l'avis de passage du facteur. Tu dois donc aller chercher tes recommandés pour être au courant le plus tôt possible. Dès que tu as reçu ce courrier : **appelle immédiatement le 07.66.35.06.16** pour joindre Aspasie et Alboca.

Si le propriétaire empêche d'accéder à l'appartement (par exemple en changeant les serrures), tu as un délai de **48 heures** pour contester. **Appelle immédiatement le 07.66.35.06.16.**

Ne rend pas les clés de l'appartement, jusqu'à ce que toute la procédure soit terminée, sauf en cas de violence ou de menace.

3 LA PROCÉDURE D'ÉVACUATION

Si un **jugement d'évacuation** est rendu et que tu restes dans le logement : les forces de l'ordre et un huissier de justice vont venir t'évacuer.

Si la police et un huissier viennent pour t'évacuer : regarde le nom indiqué dans l'avis d'évacuation de l'huissier. Si ce n'est pas ton nom : explique leur que tu es locataire du logement mais que le document ne mentionne pas ton nom. Normalement, ils ne peuvent pas t'évacuer.

4 CE QUE TU PEUX FAIRE

Ne reste pas seule. Appelle Aspasie et Alboca pour le soutien dans tes démarches. Avec de l'aide, tu peux demander une prolongation de ton bail de maximum 4 ans au tribunal.

Organisez-vous ensemble : réfléchissez ensemble à une manière de créer un espace commun où travailler. Aspasie est prête à vous soutenir.




Tournées À LA GARE

Une action initialement prévue pour les travailleurs du sexe masculins qui évolue pour toucher un public plus large.

Depuis de nombreuses années, la **gare Cornavin** et ses alentours est un endroit où de nombreuses personnes exercent le travail du sexe. La plupart sont **roumaines roms** et nous observons la présence de nombreuses **familles**, notamment de **couples**, où les hommes et les femmes proposent leurs services de sexe tarifé. Ainsi, malgré le fait que cette action devait initialement toucher principalement des hommes, nous rencontrons finalement aujourd’hui davantage de femmes.

L’organisation du travail du sexe sur ce lieu laisse présager de nombreuses **situations d’exploitation**, renforcées par le maintien dans la **clandestinité** de ce public, notamment en raison des freins qui empêchent leur enregistrement. En effet, pour pouvoir s’enregistrer en tant que TdS à la BTPI, les personnes ne peuvent pas avoir de dettes auprès de l’Etat ou être sous un mandat de comparution, notamment en raison de défaut de paiement d’amendes. Or, de nombreuses personnes rencontrées dans le secteur de la gare ont des amendes impayées et ne peuvent donc pas s’enregistrer, ce qui les maintient dans une situation **très précaire** et sans autorisation de séjour et de travail. Cette clandestinité les oblige à rester au sein de leur communauté pour assurer leur survie et crée une situation **d’interdépendance** dont il leur est difficile d’échapper et qui est d’autant plus complexe en cas d’exploitation.

Par conséquent, cette population travaille clandestinement et souvent dans une grande précarité et les hommes qui en font partie admettent rarement exercer le travail du sexe lorsque nous les rencontrons. Le succès de cette action repose donc principalement sur la **présence permanente de notre équipe** composée d’une médiatrice roumanophone et de la construction d’un lien de confiance au fil des rencontres avec ce public. Grâce à leur présence et leur expertise sur ce terrain, l’équipe en charge de cette action arrive à **identifier des besoins** et proposer un accompagnement souvent axé sur des nécessités en santé et en dépistage.

En 2023, nous avons enregistré **53 contacts sur cette action** (janvier – fin mai) et rencontré 7 nouvelles personnes. Lors de la plupart des échanges (92%), nous sommes sollicités pour du soutien sur des problématiques de **santé et de difficultés d’accès aux soins**, dont la moitié porte sur la **santé sexuelle et gynécologique**. L’équipe oriente alors les personnes vers les services de la **CAMSCO**, les dépistages effectués à Aspasia, ou d’autres partenaires santé en fonction des situations.

INTERNET

L'objectif de nos actions Internet est d'aller au-devant des travailleur-se-s du sexe qui exercent leur activité via des plateformes d'annonces érotiques ou des sites de rencontres pour mener des actions de prévention. Aujourd'hui, on estime que plus de 2/3 des TdS utilisent Internet pour travailler. Les structures de soutien doivent donc intensifier leur présence et leurs actions sur ce terrain virtuel afin de rester en contact avec les nouvelles générations de travailleur-se-s du sexe.

EN 2023...

- Nous avons maintenu notre présence sur les **réseaux sociaux** (Instagram, Tik Tok et Facebook) afin de pouvoir diffuser des informations auprès des TdS qui sont actif-ves sur ces plateformes. Des « posts » sont diffusés régulièrement, permettant d'échanger sur différents sujets en lien avec le travail du sexe et notamment les questions de santé. Il s'agit également d'être un espace d'échanges avec les TdS qui utilisent ces outils pour communiquer, et ainsi avoir accès à un public qui est parfois plus isolé et qui n'a pas ou peu de contact avec des organisations comme les nôtres.
- Grâce à un important travail de communication, nos publications ont touché plus de **15'500 comptes**.
- Nos réseaux sociaux cumulent **3'800 abonnés, dont 1'920 situés en Suisse romande**.

Lors de nos actions d'aller-vers en ligne, nous avons contacté **126 hommes et 7 femmes**, dont **36 nouveaux contacts** et 42 personnes répondantes. Les sujets principalement abordés sont les dépistages, la santé sexuelle et générale, les contrôles de police et le processus d'enregistrement à la BTPI. Nous avons orienté 100% des personnes répondantes vers les séances d'information d'Aspasie.

Depuis 2022, nous développons également notre présence sur les **réseaux sociaux** (Instagram, Tik Tok et Facebook) afin de transmettre des informations auprès des TdS qui sont actif-ve-s sur ces plateformes. Des « posts » sont diffusés régulièrement, permettant **d'échanger** sur différents sujets en lien avec le travail du sexe et notamment les questions de santé. Il s'agit également d'être un **espace d'échange** avec les TdS qui utilisent ces outils pour communiquer, et ainsi avoir accès à un public qui est parfois plus isolé et qui n'a pas ou peu de contact avec des organisations comme les nôtres.

Grâce à un important travail de communication, nous avons pu diversifier notre présence sur d'autres réseaux sociaux (Tik Tok, X, Youtube).

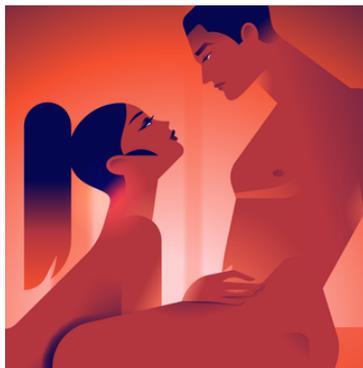
Cette année, nos « posts » ont touché **2'674 personnes** et **340 messages** ont été reçus/envoyés sur Instagram. Plusieurs personnes ont contacté l'association depuis leur pays d'origine pour se renseigner sur le TdS à Genève (principalement des ressortissantes russes). Nous avons aussi reçu des **questions** sur les **droits et devoirs** des TdS qui viennent à Genève (permis de séjour, droit du travail, problèmes rencontrés dans des salons, démarches administratives etc.) et plus rarement, des questions sur la **santé** (notamment sur l'IVG, la PEP, les lieux ressources et les dépistages gratuits).



NOS ACTIONS DE COMMUNICATION

Depuis 2022, Aspasia a renforcé ses outils de communication pour se faire connaître et diffuser ses messages à un public large. De nombreux visuels ont été réalisés, contribuant à l'émergence d'une identité graphique propre à l'association. Les retours reçus témoignent d'une appréciation tant pour l'esthétique de l'association que pour la substance des messages diffusés.

Cette année, Aspasia a porté un projet de **capsules vidéo** réalisées dans le cadre de la collaboration intercantonale entre les associations de Suisse Romande « Sexwork et vulnérabilités ». Il s'agit d'une série de courtes vidéos illustrées par Benoît Drigny et animées par le studio 12m2. Appelées « **Aspasia vous parle** », elles traitent de différents sujets qui concernent le travail du sexe et dans lesquelles chaque personnage nous invite dans un beau voyage de positivité. Diffusées en introduction des séances d'information et parfois au Bus du Boulevard Helvétique, ces capsules vidéo sont très appréciées par les travailleur-se-s du sexe et par nos allié-e-s et partenaires.



Afin de diffuser ses supports de communication le plus largement possible, l'association a diversifié ses **réseaux sociaux** et intensifié sa présence sur chacun d'eux (Instagram, Tik Tok, X et Facebook). Nos comptes sont portés à la connaissance de notre public lors des séances d'information et dans le cadre de nos tournées. Ils sont également suivis par de nombreux-ses TdS qui ne viennent pas à l'association, mais qui nous ont connu grâce à nos réseaux et qui parfois prennent contact avec nous, notamment pour participer à des ateliers. Nous avons aussi créé une chaîne Youtube où nous partageons des vidéos sur le travail du sexe et le quotidien des TdS. Cette communication renforcée a permis à l'association de se faire connaître à l'international auprès d'autres structures et nous a notamment donné l'opportunité de faire la rencontre de notre homonyme allemand, l'association Aspasia, qui nous a contacté sur Instagram et qui est venue nous rendre visite le 5 décembre 2023 à Genève.

Par ailleurs, un travail de renouvellement du guide d'information de l'association a été amorcé cette année, l'objectif étant d'intégrer de nouvelles **illustrations plus inclusives** et de diversifier les thématiques abordées telles que : la réduction des risques en fonction des différentes prestations (girlfriend experience, scatophilie et urophilie, BDSM, etc.), les enjeux liés au genre et le travail sur Internet. Une partie de son contenu sera issue d'entretiens avec des travailleur-se-s du sexe qui ont accepté de nous faire part de leur expertise, et avec des partenaires spécialisés.

UN ESPACE INTERNET POUR LES ESCORTS ET LEURS CLIENTS

Callmetoplay.ch est un site d'escorting né d'une collaboration entre Aspasia et Fleur de Pavé. Il permet aux TdS qui travaillent sur Internet de diffuser gratuitement des annonces érotiques et d'accéder à des informations fiables sur la santé et sur leurs droits. C'est également une plateforme d'échanges communautaires qui permet de créer du lien et de lutter contre l'isolement dont peuvent parfois souffrir les escorts. Ce site permet en outre de travailler avec les client-e-s pour les informer sur la réduction des risques et d'échanger sur la prévention des infections au VIH et aux IST.

QUELQUES CHIFFRES

- **92'701 visites.**
- **200 usagers-ères / jours.**
- **229 profils d'escorts** ont été créés dont 105 ont souhaité recevoir des informations de prévention de la part des associations.
- **209 profils ont fait l'objet d'un refus de validation**, majoritairement en raison de leur origine frauduleuse (tentative d'arnaque des clients potentiels), ou parce qu'ils ne correspondent pas à la raison d'être de Call me to play (hommes à la recherche de partenaires sexuelles).
- **219 échanges** avec le Chat.
- Le blog « Le Journal d'une escort » a reçu **1'500 visites** cette année.



Comme prévu, en 2023 nous avons travaillé sur **l'inclusivité** de notre site internet car notre public d'escort semble de plus en plus queer et il fallait nous adapter en conséquence. Nous avons donc renommé la catégorie « Trans » en « **Queer/Trans** » afin de permettre à un public plus large de s'y retrouver tout en ne perdant pas les critères de recherches usuels qu'utilisent les clients.

Etant donné la rapide évolution des critères esthétiques et de modernité sur internet, nous avons fait une **refonte graphique** de notre plateforme : une plus grande place est faite aux images et nous avons basculé dans un univers noir/blanc évoquant une ambiance plus luxueuse tout en abandonnant les illustrations utilisées depuis la création de Call me to play.

Nous avons également installé un bouton permettant de **signaler** facilement un profil suspect. Cet outil a été utilisé 10 fois cette année ce qui nous montre à la fois la pertinence de sa mise en place et l'efficacité de la sélection en amont étant donné le nombre assez faible en proportion des profils soumis à nos observations.

Concernant le **Chat**, un système de réponse automatique a été mis en place permettant de diminuer les demandes qui concernent des informations administratives ou des sollicitations sexuelles.

Cette année, les thématiques principales abordées dans le Chat ont été le fonctionnement de CMTP, le travail du sexe en Suisse ainsi que les questions de prévention et de santé sexuelle.

“ Je trouve votre site excellent, surtout concernant les dangers et les précautions à prendre. Merci du fond du cœur. ★★★★★ ”

“ Je fréquente des tds depuis plus d'une année et j'y ai trouvé un équilibre qui faisait défaut dans ma vie pourtant pleine de satisfactions. J'ai récemment rencontré une de tes collègues lausannoises et j'ai été bouleversé de réaliser qu'au-delà du sexe tarifé se cachaient aussi des questions de genre, d'acceptation de soi, de l'autre et plus généralement la force de l'amour. ★★★★★ ”

“ Tu sais, après m'être un peu perdu en assouvissant bcp de fantasmes sur d'autres sites d'escorts, j'ai le sentiment, avec callmetoplay, de découvrir la face B du tds. Merci pour cette opportunité, merci pour votre travail, cette vie est pleine de surprises. ★★★★★ ”



CALL
ME TO **PLAY**

SITE D'ESCORTING

100% GRATUIT • SECURE • INFORMATIF

CALLMETOPLAY.CH



**SOUTIEN ET
ACCOMPAGNEMENT**

ACCOMPAGNEMENT SOCIAL ET ADMINISTRATIF

Le pôle « Soutien et accompagnement » est composé de trois travailleuses sociales, d'une infirmière et s'est renforcé avec la présence d'une juriste à partir d'avril 2023.

À travers des entretiens individuels, nous accompagnons et soutenons les TdS dans leurs démarches sociales, administratives, juridiques et de santé.

Le soutien proposé peut prendre plusieurs formes :

- Accueil sans rdv lors de permanences organisées 3 après-midi par semaine
- Accueil sur rdv le lundi ou le vendredi, pour un entretien avec une travailleuse sociale, une juriste ou une infirmière.

En 2023, nous avons enregistré **1'787 passages** lors de nos permanences auxquels s'ajoutent **1'024 entretiens** par téléphone soit un total de **2'811 entretiens**. **290 personnes** ont été accompagnées par le pôle social.

Les démarches réalisées sans rendez-vous ont porté sur :

- L'annonce d'une activité lucrative donnant droit à une autorisation de travail de 90 jours (**180 annonces réalisées**).
- Des prises d'informations ordinaires sur les **droits et devoirs**, ou sur le travail du sexe en général (**1'137**).
- Du soutien pour des **démarches administratives**, la rédaction ou la compréhension d'un courrier, la gestion d'une situation particulière (**978**).
- La gestion de **situations d'urgence** et de **violences** (**45**).

Accompagnement

ADMINISTRATIF ET PSYCHOSOCIAL

Tout comme les années précédentes, nous constatons que 2023 a encore été marquée par une **très forte demande** de soutien et d'accompagnement par le pôle social.

Depuis l'instauration des séances d'information obligatoires en 2018, quasi l'ensemble des TdS qui exercent dans le canton de Genève ont connaissance de notre association et des services proposés. À cela s'ajoute une forte précarisation du TdS, renforcé par la crise sanitaire de 2020.

De fait, le **nombre** d'accompagnements reste très important. Associés à leur **complexification**, cela rend ce travail difficile à gérer pour une équipe dont les capacités en temps de travail ne peuvent être augmentées pour des raisons budgétaires.

L'accompagnement proposé peut être ponctuel ou régulier, en fonction des demandes, des situations et des capacités d'accueil des travailleuses sociales qui ont eu pour impact d'augmenter de manière significative les **délais d'attente** en 2023.

Sur un plan administratif, nous traitons des démarches en lien avec la vie à Genève et les obligations qui en découlent, comme par exemple l'affiliation aux assurances sociales et assurances maladie, les demandes de titres de séjour/travail, les déclarations fiscales, etc.

La **forte affluence** encourage d'autant plus l'association à mettre en place des dispositifs visant à développer **l'autonomie**, en produisant des documents et supports dont elles peuvent se servir pour effectuer leurs démarches. Nous continuons de faire le constat des conséquences à plus long terme de la **crise sanitaire** qui a laissé des séquelles importantes dans l'activité.

Le travail du sexe ne semble pas s'en être relevé : les situations des personnes se sont **complexifiées** et **précarisées**, les conditions de travail se sont **dégradées** et nous constatons également une transformation des habitudes de la clientèle vers une demande virtuelle plus importante. Lorsque la précarité augmente, nous observons souvent une augmentation de **prises de risques** en corollaire, les TdS pouvant être amené-es à accepter des prestations sexuelles non protégées ou des clients identifiés comme de potentiels agresseurs afin de s'assurer un minimum de gains.

Sur un plan **psychosocial**, nous constatons que, depuis quelques années, nous recevons de plus en plus de personnes qui font part d'un épuisement professionnel, de souffrances psychiques et d'un désir de réorientation. À cela s'ajoute un contexte marqué par davantage de situations de **violences** et **d'agressions, d'exploitation et d'abus** (par des gérant-es ou des personnes tierces) ainsi que des situations de conflits. Cette dernière thématique se rapporte souvent aux difficultés rencontrées dans les lieux de travail, en raison des **prix excessifs** pratiqués par les gérant-es de salon et/ou les loueurs d'appartements, de l'état des espaces de travail ainsi que la relation de **dépendance** entre les tenanciers.ières et les TdS.

Nous observons que tout comme les violences, les **conditions de travail déplorables** tendent à être **banalisées** par les TdS, ce qui explique le faible nombre de procédures en justice alors que nous savons que la plupart d'entre iels subissent ces pressions pourtant répréhensibles pénalement.

Il est important de noter que des situations d'agressions, de maladie ou d'accidents peuvent faire basculer rapidement un équilibre, notamment financier, déjà précaire. Le travail mené par l'équipe d'Aspasie est donc essentiel afin de mettre en place, tant que faire se peut, un **filet social** qui permettra aux personnes concernées d'être **soutenues** pendant une période d'arrêt temporaire de leur activité.

Pour répondre aux besoins de notre public et créer ou maintenir des liens forts avec nos partenaires, nous avons poursuivi notre collaboration avec notre **réseau social**, médical et institutionnel, en particulier SOS-Femmes, les 6-Logis et les associations membres du Réseau Femmes, les services de l'Hospice général dont le CAS des Pâquis, le Planning familial (Unité de Santé Sexuelle), l'OCPM, certains services spécifiques de la police genevoise, le CAP Grand-Pré, le SAM...

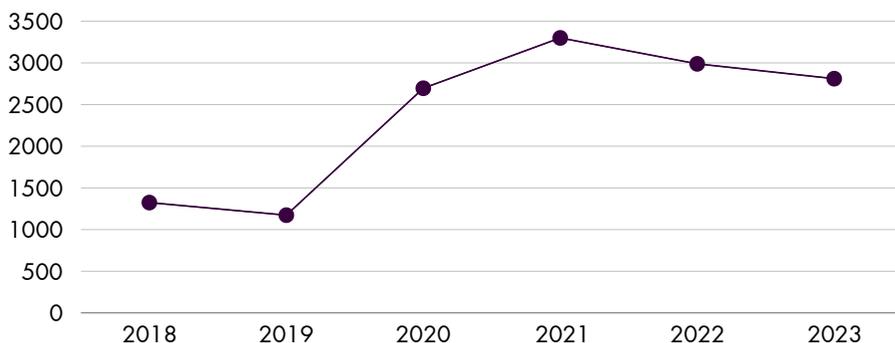
Permanences d'accueil SANS RENDEZ-VOUS

Les 3 permanences hebdomadaires sont assurées par un duo composé d'une médiatrice et d'une travailleuse sociale. L'infirmière se tient à disposition pour toutes questions de santé (physique ou psychique) et les prises en charge en urgence.

Face au volume très important de demandes, et dans l'idée d'y répondre efficacement, l'organisation en **binôme** travailleuse sociale/médiatrice permet d'évaluer les demandes rapidement, de les traiter immédiatement quand cela est possible et ainsi **désengorger** les listes d'attente pour des rdv individuels.

Toutefois, le rythme de travail s'étant intensifié de manière considérable, nous atteignons **nos limites** dans l'accueil et l'accompagnement que nous pouvons proposer et en tenant compte des ressources existantes. Pour continuer d'offrir des prestations de qualité, nous réfléchissons à la manière de nous **ajuster au mieux** face à ces sollicitations croissantes. Malgré cela, l'ensemble des partenaires associatifs et institutionnels partage le constat d'une **surcharge** de travail et la qualité de l'accompagnement proposé est ainsi mis en péril.

Fréquentation des permanences



SANTÉ

L'association propose des consultations de santé coordonnées par son infirmière qui ont pour objectif la prévention, l'information, l'orientation et le soutien des travailleur-se-s du sexe sur l'ensemble des questions relatives à la santé globale.

Ces consultations offrent un lieu aux travailleur-se-s du sexe où ils peuvent parler en toute confidentialité à une professionnelle de la santé qui connaît bien les enjeux du travail du sexe. Elles permettent de créer un lien de confiance afin que la parole se libère sur les difficultés qu'ils traversent dans leur quotidien (conditions de travail, violences, exploitation, etc.).

L'approche globale de santé repose sur une stratégie de prévention et de promotion de la santé, et prend en compte les déterminants sociaux de santé tels que la situation financière et administrative des personnes, mais aussi leur santé physique et psychologique, afin d'être toujours au plus proche de leurs besoins.

2023 EN CHIFFRES

- **165 personnes** accompagnées par l'infirmière d'Aspasie, dont **64%** de nouvelles personnes (+10% par rapport à 2022).
- **102 tests** ont été réalisés, dont **10%** réactifs à une IST (gonorrhée et/ou chlamydia).
- **47%** des personnes rencontrées n'avaient pas d'assurance maladie et **30%** ont une franchise à 2'500.- CHF.
- **65%** des usagè-es consultent pour un motif de santé générale et seulement **19%** pour un motif gynécologique.

L'association propose des **consultations de santé** coordonnées par son infirmière qui ont pour objectif la prévention, l'information, l'orientation et le soutien des travailleur-ses du sexe sur l'ensemble des questions relatives à la santé globale. Ces consultations offrent un lieu aux travailleur-ses du sexe où iels peuvent parler en toute **confidentialité** à une professionnelle de la santé qui connaît bien les enjeux du travail du sexe. Elles permettent de créer un lien de confiance afin que la parole se libère sur les difficultés qu'iels traversent dans leur quotidien (conditions de travail, violences, exploitation, etc.). **L'approche globale de santé** repose sur une stratégie de prévention et de promotion de la santé, et prend en compte les déterminants sociaux de santé tels que la situation financière et administrative des personnes, mais aussi leur santé physique et psychologique, afin d'être toujours au plus proche de leurs besoins.

En 2023, la fréquentation de la consultation santé est restée équivalente aux deux dernières années. La plupart des usager-ses consultent pour des entretiens de prévention (59%), ce qui continue de démontrer que la **santé dans le travail du sexe** fait partie d'une des préoccupations principales des personnes concernées.

Cette année encore l'association a organisé des **dépistages 2 fois par mois**. En 2023, 10% des tests de dépistages ont eu un résultat positif à une IST (gonorrhée et chlamydia). Ce chiffre reste équivalent à 2022, mais a considérablement augmenté au regard des résultats 2020 (3%) et 2021 (8%). Ceci nous conforte dans l'idée que ces dépistages doivent être renforcés et leur accessibilité assurée pour tous-tes les TdS.

Le motif de consultation le plus fréquent cette année est la santé générale (65%), tandis que les motifs gynécologiques ne représentent que 19% des consultations.

Ce chiffre, relativement bas depuis plusieurs années, pourrait s'expliquer par le recours à des soins gynécologiques dans le pays d'origine ou en France voisine en raison de l'absence de gynécologue gratuit ou abordable à Genève. En effet, de nombreuses personnes ne disposent pas d'une **assurance maladie** (17%), ne demandent pas la carte européenne d'assurance maladie (31%) ou ont une franchise de 2'500 CHF (30%). Ainsi, nous observons une augmentation significative du nombre de personnes orientées vers la France voisine (22 personnes orientées).

C'est pourquoi, depuis plusieurs années, l'association développe des **partenariats** pour réorienter les personnes en situation de précarité. Ces partenariats incluent des collaborations avec des organisations associatives telles que le Groupe Santé Genève, qui propose des consultations médicales et l'accès à la PEP à bas prix ; des structures privées comme des centres médicaux, des laboratoires et des cabinets privés ; et la permanence destinée aux travailleur-ses du sexe de l'Hôpital de Saint-Julien-en-Genévois. Ces entités prévoient des consultations gratuites ou à tarifs réduits spécifiquement pour les travailleur-ses du sexe.

En 2023, ces lieux de soins, qui contribuent significativement à améliorer l'accès aux soins pour les travailleurs et travailleuses du sexe à Genève, ont concerné **65%** de nos réorientations.

Nous les remercions pour leur générosité.



JURIDIQUE

Cette année, une juriste a rejoint l'équipe d'Aspasie le 1er avril 2023. À la fois un soutien pour la structure et à la fois pour répondre aux problématiques individuelles, ce poste est au carrefour de tous les pôles de l'association : le SOUTAC (travailleur-se-s sociales, infirmière), les actions de terrain (médiateur-rices) ainsi que la direction et le comité (notamment pour des questions stratégiques).

La **juriste** a participé à des actions de **terrain** en collaboration avec des médiateur-rices, visant à répondre directement aux questions des TdS et à créer un lien de confiance propice au démarrage d'un suivi. Les **visites** dans les salons sont également intéressantes dans ce cadre car elles permettent de faire état des conditions de travail des TdS et de relever d'éventuels indices de contraintes, d'abus ou d'usure.

La juriste a également participé à des **réflexions** plus globales et à l'élaboration d'actions stratégiques, dont les problématiques liées à la mise en conformité des Pâquis et le projet de révision de la LProst.

Dans ce cadre, nous avons organisé une rencontre avec des travailleur-se-s du sexe et **l'ASLOCA** afin de clarifier la situation juridique de celles et ceux qui travaillent aux Pâquis.

En 2023, en avril et décembre, **59 personnes** ont reçu un soutien juridique dans le cadre des suivis individuels. Cependant, de nombreuses personnes redirigées par l'équipe n'étaient ensuite plus joignables, empêchant un accompagnement juridique sur la durée. Il y a donc eu plus de demandes que de suivis juridiques effectifs. Les demandes sont variées, mais concernent principalement : **agressions, vols et escroqueries**.

RÉAGIR EN CAS DE VOL ET/OU DE VIOLENCES

01 - Si le client ne veut pas payer ou ne paie pas autant que prévu

- Note le plus d'**informations** possibles à son sujet (nom, prénom, adresse, numéro de téléphone, description physique etc.)
- Si possible, garde les **preuves** que tu as fourni une prestation (messages écrits, vidéos, ...)
- Ton activité est **légitime** : tu peux **déposer plainte** car le client commet une infraction s'il ne te paie pas ce qu'il doit.
- Ou entamer une **procédure de poursuite** pour forcer ton client à te payer l'argent qu'il te doit.

02 - En cas de violences ...

- Tu peux aller voir un.e médecin ou les urgences et faire un **constat médical**.
- Si tu peux, garde tes vêtements dans un sac plastique et évite de le déchirer avant ton examen médical.
- LAVI** Tu peux ensuite aller au Centre LAVI où il est possible d'obtenir un **soutien psychologique, social et juridique**.
- Si tu le souhaites, tu pourras **porter plainte** contre la personne qui t'a agressé. N'hésite pas à contacter Aspasie.
- En cas de danger imminent, appelle les secours (144) ou la police (117).**

QUELQUES CONSEILS

- Fais toujours payer ton client **avant** la prestation
- Cache l'argent** si possible pour qu'il ne puisse pas le récupérer après la prestation
- Fais attention quand ton client ne te montre que le **réceptiflatif TWINT** car ça ne prouve pas que le paiement est définitivement valide
- N'hésite pas à **venir à Aspasie** pour toute question ou demande concernant le travail du sexe à Genève, soutien administratif, médical et juridique gratuit.

Tu as des question ? Besoin d'une information ?

- 0041 22 577 62 90
- Lundi, jeudi, vendredi 14h - 17h
- rue des Pâquis, 11 - 1201 Genève



UN POINT SUR LES VIOLENCES

Les victimes d'agressions ou qui risquent de l'être bénéficient d'un entretien avec un-e **travailleur-se social-e** et/ou une **infirmière**, en fonction des besoins qu'elles expriment. Le rôle de la **juriste** est centré sur l'accès aux droits des personnes, c'est-à-dire l'explication des procédures et des enjeux pour la victime, ainsi que la réorientation vers des institutions spécialisées et vers des **avocat-e-s** de confiance. L'accompagnement peut se prolonger dans le cadre de la procédure pénale si elle est initiée par la victime (lien avec les avocat-e-s et accompagnement aux audiences en qualité de personne de confiance).

Malgré les nombreuses agressions qui ont lieu dans le cadre du travail du sexe de rue, les travailleur-se-s du sexe continuent de voir **leur accès au dépôt de plainte entravé** par la stigmatisation de la part de certains services de police, une **minimisation** des agressions dont elles sont victimes (idée que les agressions font partie des « risques du métier ») et une **mauvaise** prise en charge (pas de traduction organisée par la police, mauvaises informations délivrées, dissuasion de déposer plainte, etc.). Si bien que les victimes repartent parfois **sans avoir pu déposer plainte**, avec un dégoût pour le traitement par les forces de l'ordre et la ferme intention de ne plus jamais faire appel à la police.

Les chiffres officiels du nombre de violences commises sur des TdS sont donc **en deçà** de la réalité du terrain. Cette situation a pour conséquence un sentiment **d'impunité** des agresseurs, et une **banalisation** des agressions de la part des TdS de rue, qui, **surexposé-e-s** aux violences, ne mentionnent plus les insultes, harcèlements, atteintes corporelles mineures dont elles sont victimes. Ainsi, les dépôts de plainte arrivent tard et concernent généralement des agressions graves.

Un exemple est celui du **stealthing** (retrait du préservatif à l'insu de son/sa partenaire) : plusieurs TdS ont été victimes de cette pratique. Les conséquences peuvent être lourdes mais le stealthing n'étant pas (encore) considéré comme une infraction pénale, sa dénonciation est compliquée et nous laisse sans réels outils pour accompagner les TdS dans d'éventuelles démarches juridiques.

La présence d'une **juriste** au sein de l'équipe a permis à l'association de renforcer son accompagnement en cas de violences et d'améliorer significativement son expertise sur les enjeux et réponses juridiques adaptées.

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX TRAVAILLEUR-SES DU S3XE

Visibiliser votre parole
La montrer au monde et s'unir
Se soulever ensemble pour lutter
Faire que ça n'arrive plus jamais

TW : les témoignages qui vont suivre
relatent des situations de violences.

"La violence dans mon travail peut arriver, mais pas tous les jours. Dieu merci, car je pense qu'avec ma fatigue, je ne pourrais pas le supporter."

Je vis non seulement la violence lorsque je travaille mais aussi avec ma famille, avec la façon dont ils me traitent parce qu'ils croient que j'ai beaucoup d'argent et que c'est mon devoir de leur en donner une grande partie."

A still life composition on a wooden surface. In the foreground, a dark green ceramic mug is partially visible. To its right, a single tart with a golden-brown crust and a bright yellow filling sits on a dark green, textured plate. In the background, a black leather bag with a gold YSL logo is placed on a newspaper. To the left, a bowl with a black and white floral pattern contains several pastries, some of which are heavily coated in white powdered sugar. The overall scene is lit with warm, soft light, creating a cozy and inviting atmosphere.

FORMATION,
EXPERTISE
ET ACTIONS
COMMUNAUTAIRES

SÉANCES D'INFORMATION OBLIGATOIRES

Depuis le 1er octobre 2018, toute personne débutant le travail du sexe à Genève doit participer à une séance d'information à Aspasia.

OBJECTIFS...

- **Inform** les travailleur-se-s du sexe sur leurs droits et devoirs pour exercer le travail du sexe à Genève.
- **Échanger** avec les participant-e-s.
- **Prévenir** les risques épidémiques.
- **Sensibiliser** les travailleur-se-s du sexe à leurs capacités d'agir en faveur de leur santé et renforcer leurs compétences dans ce domaine.
- **Délivrer** aux travailleur-se-s du sexe les ressources existantes pour agir en faveur de leur santé et sécurité.

Cette année, **229** séances d'information ont été réalisées (227 en 2022), auxquelles **888 personnes** ont participé. Le nombre de nouvelles personnes souhaitant exercer le travail du sexe à Genève ne semble pas diminuer et les demandes d'aide et de renseignements continuent d'augmenter.

Parmi les participant-e-s, **188** n'avaient jamais exercé le travail du sexe et ont ainsi pu apprendre les stratégies de protection, de prévention et de réduction des risques adaptées à l'exercice de cette activité.

Nous continuons de constater que la plupart des personnes viennent travailler en Suisse avec une **autorisation de 90 jours** (86%) et ne connaissent pas la législation suisse sur le travail du sexe.

La plupart des participant-e-s qui arrivent à la séance d'information disent n'avoir **aucune information** sur le salon dans lequel iels vont exercer. Iels ne connaissent ni les conditions de travail, ni le permis de séjour qu'iels auront.

Ainsi, une très grande majorité des participant-e-s considèrent cette séance **utile**, en particulier les informations données concernant les droits et devoirs et les adresses utiles à Genève. Ces séances permettent par ailleurs à l'association d'être **identifiée** comme un lieu ressource, ce qui explique le nombre croissant de personnes qui reviennent par la suite afin de solliciter un soutien social, administratif, médical ou juridique.

Malgré la demande de nombreuses personnes de connaître les adresses d'appartements privés où travailler, une grande partie exprime une **méconnaissance** du travail du sexe en ligne et dit préférer laisser les gérantes de salons le faire à leur place. En effet, le travail administratif qu'exige le TdS en ligne (rédaction de l'annonce, contacts avec le client, appels, messages, organisation des rendez-vous, etc.) peut faire peur et demande un minimum de connaissances du français.

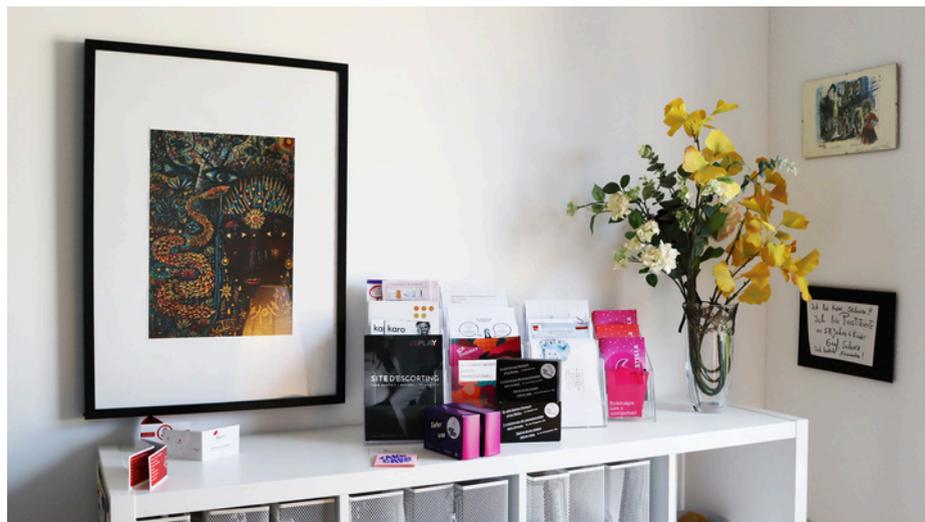
Cette délégation dans la gestion d'une partie des démarches administratives aux salons entraîne d'autant plus de **confusion** vis à vis du statut d'indépendant-e qui s'applique pourtant à tous-tes les TdS de Genève, conformément à la loi.

Compte tenu des problématiques d'isolement que rencontrent les TdS, la **socialisation entre pairs** est précieuse et leur permet notamment d'échanger sur

leur travail avec d'autres personnes, en particulier pour celles et ceux qui gardent leur activité secrète auprès de leur famille et ami-e-s.

Un **entretien individuel** et une **évaluation** ont systématiquement lieu après la séance d'information. Cet entretien permet aux personnes d'aborder des sujets plus personnels et aux médiateur-rices d'identifier de potentielles situations de vulnérabilité, d'exploitation ou de violences.

Cette année, **trois séances** d'information destinées aux partenaires d'Aspasie ont été organisées. Ces séances ont fait suite aux nombreuses demandes reçues de la part d'autres structures de mieux connaître le contenu de la séance. Pour des raisons de confidentialité, nous ne permettons pas aux professionnel-le-s des autres structures d'y participer avec notre public, c'est la raison pour laquelle des séances spécifiques et dédiées aux structures ont été organisées en parallèle.



ATELIERS DE FRANÇAIS

Aspasie propose des ateliers de français en non-mixité entre TdS et spécifiques à leur travail, gratuits et libres d'accès. Ces ateliers sont organisés deux fois par semaine, proposant deux niveaux.

OBJECTIFS...

- **Acquérir** un vocabulaire de base pour renforcer l'autonomisation des travailleur-se-s du sexe dans leur travail.
- **Rencontrer** et échanger avec des TdS travaillant dans d'autres secteurs (rue, salon, studio, agence).
- **Favoriser** le partage de connaissances communautaires.
- **Obtenir** certains outils et connaissances nécessaires pour une meilleure intégration.
- **Proposer** un soutien afin d'accéder au niveau de français demandé pour le renouvellement du permis de séjour (permis C).

Cette année, nous continuons d'observer un réel intérêt pour les ateliers de français, qui ont rassemblé **63 élèves**, dont **29 nouvelles** et **16 régulières**.

Afin d'améliorer l'autonomie des élèves, les exercices de français réalisés en cours sont envoyés à une mailing list de **153 personnes** afin qu'ils puissent continuer à étudier même en n'étant pas présent-e-s aux cours. Un groupe WhatsApp a également été créé par une élève pour continuer d'échanger et réviser ensemble après les cours. Il réunit **54 personnes**.

Les cours de français restent un espace où les participant-e-s peuvent non seulement apprendre la langue, mais aussi partager leur quotidien, leurs questionnements et leurs besoins. Des textes ont d'ailleurs été rédigés par des élèves pour être publiés sous forme de témoignage dans **Le journal d'une escort** du site Call me to play. Ces cours permettent également de soumettre à **l'avis** des TdS qui y participent nos supports de communication

et certains de nos questionnements.

Cette année, nous avons rendu possible la participation des élèves en **visio** car le nombre de participant-e-s ne nous permet plus d'accueillir tout le monde en même temps. Nous souhaitons continuer de développer cet aspect à l'avenir afin que toutes les personnes intéressées puissent participer au cours et recevoir les exercices.

En 2024, nous souhaitons **renforcer** et **consolider** notre collaboration avec des structures associatives, pour favoriser l'accès à l'examen FIDE pour l'obtention du permis C. Nous souhaitons également développer **l'aspect communautaire** du cours de français en invitant des travailleur-se-s du sexe à s'investir davantage dans l'organisation et l'animation des cours de français.

ATELIERS COMMUNAUTAIRES

Les ateliers communautaires visent à organiser des réunions thématiques en non-mixité entre TdS afin de favoriser le partage d'expériences, de se rassembler autour d'un projet créatif, et de renforcer des compétences spécifiques.

Apprendre à créer son annonce érotique

Cette année, 4 ateliers ont été organisés. Ces ateliers ont pour objectif d'apprendre les pré-requis pour travailler sur Internet et créer son annonce. 15 TdS ont participé à ces ateliers.



Apprendre à acheter ses billets d'avion sur Internet

Nombreux-ses de nos usagers-ères sont amené-e-s à prendre l'avion régulièrement. Cet atelier avait pour objectif d'apprendre à acheter des billets en toute sécurité et de façon autonome à ceux qui le souhaitait. Cet atelier a rassemblé 6 TdS.

Exposition *La feminidad en mi trabajo* - Fesses-tival

Dans ce projet artistique, 7 travailleuses du sexe se sont livrées à travers des textes et des images, sur les parties de leur corps qu'elles mettent en valeur dans le cadre de leur travail. Ce sujet a été choisi par elles pour déconstruire le stéréotype selon lequel seules les parties du corps identifiées comme étant sexuelles sont impliquées dans cette activité.





Un groupe de parole sur les violences

L'association a animé un groupe de parole afin de libérer la parole sur les violences et pour rédiger un communiqué communautaire en réaction à « L'affaire Roxane » qui a secoué la presse en 2023. 7 TdS y ont participé.

Atelier d'écriture

Les ateliers d'écriture sont des ateliers d'expression, permettant aux personnes de livrer par écrit leurs pensées et vécus. Ces ateliers ont permis à 7 femmes de publier leur témoignage sur le site Call me to play.



Ponte en mis tacones

Le livre de La Diabla a été réédité en 2023. Dans le cadre de cette deuxième édition, cette dernière a été invitée à venir présenter son livre à la librairie Albatros, et dans le cadre du salon Les Disperséexs.

Vernissage de 200 Roses

200 Roses est un collectif de TdS qui a réalisé une exposition en novembre 2023. Dans le cadre de cet événement, les textes de Léandra K et d'Ave Fenix ont été exposés, et La Diabla a pu lire un extrait de son deuxième livre.





Des ateliers sportifs

1 atelier yoga et 1 atelier training ont été animés par des TdS et organisés dans le cadre de l'association. Ces ateliers ont rassemblé 12 TdS.

Les Apéri'Putes

En 2023, 2 Apéri'Putes ont été organisés et animés par des TdS. En tout, 18 TdS ont participé à ces événements.



Une visite du Centre d'art contemporain

Dans le cadre de l'exposition Chrysalide, des oeuvres de Grisélidis Réal ont été prêtées par le Centre Grisélidis Réal au musée pour être exposées. Grâce aux entrées gracieusement offertes par le Centre d'art contemporain pour cette exposition, nous avons organisé une visite en groupe à laquelle 5 TdS ont participé.

Des repas au restaurant

Grâce à l'immense générosité du Refettorio à Genève, un repas gratuit avec des TdS a été organisé à la fin de l'année 2023 et a rencontré un grand succès auprès de nos usagères, ravies de partager ce moment ensemble. Ces repas se poursuivront en 2024.





Exposition - La feminidad en mi trabajo



Mi cara

Mon visage

Par Diabla

Las curvaturas de mis labios, la dimensión de mis pestañas, el perfil de mi nariz, el brillo de mis pómulos, el dibujo de mis cejas son el conjunto que destaca mis rasgos más femeninos y sensuales.

Atraer con mi feminidad me aporta poder en mi trabajo y no hay nada más excitante que eso.



Exposition - La feminidad en mi trabajo



Las nalgas

Les fesses

Par Kennis

Durante mi incursión en la cultura del BDSM pude experimentar de primera mano la magnética fascinación que despiertan las nalgas a través de los azotes cróticos.

Sin lugar a dudas, fue allí donde descubrí que era la parte del cuerpo femenino más codiciada. Y no es porque lo diga yo. Ya se pensaba en la antigua Grecia, donde eran apreciadas como símbolo de fertilidad y belleza por excelencia. Incluso diversos estudios de la ciencia actual han demostrado que las nalgas y la curvatura de la espalda nos vuelven absolutamente locos. Sin ir más lejos, el nombre de este festival es otra prueba de ello...



Exposition - La feminidad en mi trabajo



Mis tatuajes

Mes tatouages

Par Magdalena

Cada tatuaje de mi cuerpo tiene un significado para mí, especialmente la flor que llevo tatuada en mi cadera. Ese tatuaje transmite amor, naturaleza y la belleza de la mujer porque las mujeres somos bellas y femeninas como las flores.



Exposition - La feminidad en mi trabajo



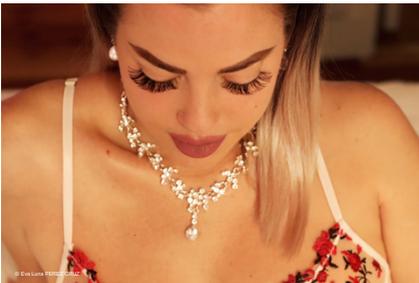
La boca

La bouche

Par Isis

Órgano importante en la vida sexual de las personas, se puede chupar, succionar, lamer. Los labios pueden producir sensaciones inigualables de placer, la boca es caliente y húmeda como una vagina; se puede practicar sexo oral, cunilingus, anilingus, el beso negro, beso plateado, beso blanco, muchos nombres de besos que se practican con la boca.

Puedo afirmar que la boca, la lengua y los labios son muy importantes en la vida sexual de las personas y por tanto este órgano es de vital importancia en el trabajo del sexo.



Exposition - La feminidad en mi trabajo



La mirada

Le regard

Par Angy

Desde que empecé el trabajo como escort siempre he llamado la atención con mi mirada. Con mi mirada sutil y femenina seduzco y erotizo el encuentro con el cliente y es lo que me da poder en mi trabajo.

LE CENTRE GRISÉLIDIS RÉAL



Le Centre Grisélidis Réal (CGR) est un espace de documentation, de valorisation et de création de savoirs sur le travail sexuel. Il offre une bibliothèque spécialisée, des archives et des entretiens pour toutes les personnes intéressées par les thématiques du travail du sexe, mais aussi par la vie et l'œuvre de Grisélidis Réal.

Le CGR participe à de nombreux événements culturels, activistes ou de médiation pour informer sur les conditions d'exercice de la prostitution en Suisse, défendre les droits des personnes concernées et déstigmatiser cette profession.

Permanences d'accueil au CGR et bibliothèque

En 2023, le Centre Grisélidis Réal a mis en place une seconde permanence hebdomadaire. Il est maintenant ouvert les lundis de 14h à 16h et les mardis de 15h à 17h, sans rendez-vous. Au cours de l'année, 95 personnes ont profité de ce service pour visiter le CGR, emprunter des livres, faire des recherches dans les archives ou poser des questions sur le travail du sexe et les actions d'Aspasie. En plus, nous avons reçu 60 personnes pour des visites de groupe, que ce soit dans le cadre scolaire ou associatif.

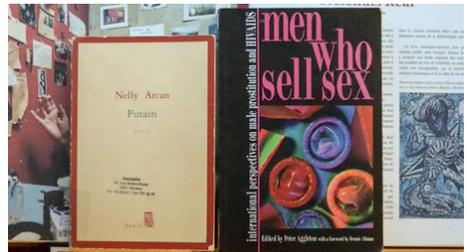
Nous avons ainsi accueilli des étudiant·es de la Law Clinic de l'UNIGE et de la HETS, mais aussi d'autres centres de documentation, tels que le Centre Maurice Chalumeau en Sciences des Sexualités (UNIGE) et la Molène, bibliothèque queer-féministe autogérée, et finalement, nous avons reçu d'autres associations du réseau : le CATS (comité autonome du travail du sexe au Canada), ProCoRe et l'European Sexworkers' Rights Alliance (ESWA). En plus de ces visites, nous avons répondu à une dizaine de demandes d'informations de l'étranger en envoyant des films ou des scans de documents. Plus d'une vingtaine de prêts de livres ont également été enregistrés. Toutefois, pour assurer une offre de prêts plus efficace en 2024, un catalogage de la bibliothèque a été initié par Clio Archives en 2023. 750 ouvrages sur le travail du sexe sont aujourd'hui référencés et disponibles pour la recherche.

Activités pédagogiques et culturelles

Les événements des six premiers mois de l'année 2023 ont été centrés sur les lancements du livre *Travailler, Lutter, Diffuser* : Archives militantes du Centre Grisélidis Réal de documentation internationale sur la prostitution, publié par Aspasie et les Presses du Réel, fin 2022.

En avril, le livre a été présenté à la librairie Petite Egypte à Paris. Le mois suivant, deux discussions ont été organisées autour du livre : à la librairie Humus à Lausanne, dans le cadre du *Festival des affects, des genres et des sexualités* (FdS) conjointement avec le Putain de Manuel de Yumie & Zoé, puis à Chiasso Letteraria au Tessin lors du festival annuel de littérature, dont le thème était la dissidence. Finalement, en juin, le livre a été présenté à Payot Cornavin ainsi qu'à Marseille, au Vidéodrome II suite à la projection du film *Live Nude Girls Unite !* de Julia Query et Vicky Funari (2000).

Le Centre Grisélidis Réal a également participé à deux projets d'exposition majeurs en 2023. Les dessins et foulards de Grisélidis Réal ont été prêtés pour l'exposition *Chrysalide* : le rêve du papillon, sur le thème de la métamorphose, qui s'est déroulée de janvier à juin au Centre d'art contemporain Genève. En novembre, pour sa deuxième exposition sur la thématique du travail sexuel, le collectif occasionnel a reproduit des documents d'archives du CGR lors de l'exposition 200 roses à l'espace Eeéh à Nyon. Le CGR a également présenté un stand de fanzines et de documentation lors de la journée du Matrimoine organisée par le Réseau femmes* à La Collective en septembre. Finalement, le CGR a aussi collaboré avec *Histoires de Genève*, qui propose des photoreportages en ligne, afin de transmettre des récits variés sur le travail sexuel racontés par les personnes concernées.



“ L’affaire Roxane ”

Le dimanche 20 août 2023, un reportage de la TSR a révélé que l’agression sexuelle subie il y a cinq ans par une travailleuse du sexe impliquait un policier en congé et s’est réglée en catimini dans l’enceinte d’un Hôtel de police. À l’époque de l’affaire, Aspasia avait eu connaissance de cette agression en raison de ses actions de bas-seuil menées sur le Boulevard Helvétique où la victime travaillait et venait régulièrement à la rencontre de son association sœur Boulevards.

Dans un communiqué, nous avons exprimé notre vive préoccupation compte tenu de la gravité des faits dénoncés. En effet, depuis sa création, Aspasia constate de nombreux dysfonctionnements de la part de la police dans le cadre des agressions portées à sa connaissance et commises sur des travailleur-se-s du sexe. Certaines personnes nous rapportent que la police ne se déplace pas systématiquement lorsqu’elles sont agressées, les traitent parfois comme des criminelles, parfois en raison de leur situation irrégulière, lorsqu’elles les appellent après avoir subi une agression, qu’une traduction n’est pas toujours assurée et qu’elles peuvent se sentir dénigrées et stigmatisées lors de leurs dépôts de plainte.

Cette situation augmente le sentiment d’impunité de leurs agresseurs, aggrave l’insécurité des travailleur-se-s du sexe déjà surexposé-e-s aux violences, et les dissuade de déposer plainte par peur que leur parole soit déconsidérée et remise en question. L’association constate que beaucoup de TdS refusent d’appeler la police lorsqu’iels se font agresser, jugeant son intervention inutile voire violente, et ne déposent plainte que pour les agressions particulièrement graves.

Nous continuons cependant de conseiller aux personnes de déposer plainte systématiquement, seul moyen pour elles d’espérer obtenir un jour réparation des agressions qu’elles subissent. Mais nous adaptons notre travail d’accompagnement et de soutien en cas de violences en fonction des constats énoncés ci-dessus, et nous en venons à déconseiller aux victimes de se rendre seules à leur dépôt de plainte.

En réaction à cette affaire, un groupe de travailleuses du sexe à écrit « Le communiqué des TdS » dans le cadre d’un atelier communautaire animé par l’association.

Il faut que ça cesse

Communiqué des travailleuses du sexe



« Comment pouvons-nous croire en la justice policière, nous les travailleuses et travailleurs du sexe, lorsque nous lisons dans l'actualité Genevoise qu'un policier qui est censé assurer notre protection, nous agresse ?

Comment pouvons-nous nous défendre, lorsqu'un client nous annonce, avant la prestation qui va s'avérer potentiellement violente, qu'il est policier ? Un client qui est policier est-il plus protégé de par sa fonction ?

Cette affaire nous la connaissons pour l'avoir vécue.

L'affaire Roxane n'est pas une affaire qui nous étonne. Au contraire, cette affaire nous la connaissons pour l'avoir vécue nous-même dans notre travail ou une collègue à nous. Cette affaire nous attriste et nous révolte car si justice n'est pas faite cela sera à nouveau la preuve que nous ne sommes pas reconnues en tant que personne ayant les mêmes droits que n'importe quelle autre personne, de par notre activité professionnelle. Cette affaire est courante dans notre quotidien et ce n'est plus possible, **il faut que ça cesse** ».

la fête au Bateau

Cette année, Aspasia est remontée à bord du Bateau Genève avec ses usagers·ères et ses allié·e·s. Cette fête organisée en collaboration avec l'équipe du **Bateau Genève** a permis de se rencontrer et de se rassembler dans un environnement festif. De nombreux·ses usagers·ères sont venu·es et tous·tes ont beaucoup apprécié ce beau moment hors du temps.



Piti ~

Un grand merci aux organisateur·ices pour cette magnifique fête. Je voulais vous rappeler à quel point votre travail est important pour nous les TdS. Dans notre quotidien souvent très sombre, ce genre d'évènement où on s'autorise à faire la fête, votre présence chaleureuse dans un monde où on se sent différent·es et rejeté·es sont autant de soleils dans notre noirceur et autant de moments où on se dit que, peut-être, on a le droit d'avoir notre place dans cette société. Donc merci à tous·tes pour avoir rendu ce rayon de soleil possible et vivement l'année prochaine.

la fête de Noël



Comme chaque année, Aspasia a organisé une fête de Noël afin de rassembler, échanger et rompre l'isolement des personnes que l'association rencontre et accompagne durant l'année. Cet évènement est très attendu car il permet à celles et ceux qui sont loin de leur famille de fêter Noël et de sortir de leur quotidien le temps d'une soirée. Grâce à de nombreux dons, nous avons pu distribuer des cadeaux de grande qualité à plus de **120 personnes**.

Nous remercions très chaleureusement nos **donateurs** pour leur immense générosité : la Savonnerie de la cité, Lush, Le Klit, Untamed.love et Sun Store.



PREZZARIO

DESCRIZIONE	UNITA'	PREZZO
CAFFEE	100	1.200
TEA	100	1.000
FRIGORIFERO	1	1.500
STAMPANTE	1	1.200
STAMPANTE	1	1.000

REMERCIEMENTS

Merci aux travailleurs et travailleuses du sexe qui nous font confiance et avec qui nous travaillons au quotidien pour que nos prestations restent adaptées à leurs réalités. Nous remercions très chaleureusement les membres cotisant-e-s, les membres du Comité et les membres de l'équipe pour leur engagement sans faille dans la mise en œuvre de la mission exigeante d'Aspasie. Nous avons une pensée émue pour Albert Rodrik, qui nous a soutenu fidèlement durant de nombreuses années. Merci enfin à tous nos financeurs de nous soutenir et de nous permettre de défendre les droits des travailleur-se-s du sexe grâce à de multiples actions organisées depuis 40 ans.

Merci à nos partenaires avec qui nous travaillons en étroite collaboration et avec qui nous partageons nos réflexions afin de pouvoir mener à bien notre mission. Une pensée particulière pour le Réseau Femmes, le réseau Procure, et aux structures médicales partenaires qui permettent aux usager-ères d'accéder aux soins selon leurs besoins et leurs moyens.

Merci au Bateau Genève de nous avoir de nouveau accueilli à bord et d'avoir permis de renouveler l'expérience d'une fête grandement appréciée de toutes et tous.

Merci à Lush, la savonnerie de la cité, le Klit, la boutique Untamed Love et Sun Store pour leurs dons de produits, et aux entreprise Trucker & Co, Help Maybe et Substation pour leur soutien dans nos actions.

Merci enfin à tous nos financeurs de nous soutenir et de nous permettre de défendre les droits des travailleur-se-s du sexe grâce à de multiples actions organisées depuis 40 ans

Subventionneurs

Ville de Genève (DCSS), Canton de Genève (BIE/DSPS), OFSP, Loterie Romande, ASS, Fondation L'Oréal, Fondation Passr'Elles.

Dons

Communes Aire-la-Ville, Avully, Avusy, Bardonnex, Ville de Carouge, Chancy, Choulex, Collonge-Bellerive, Confignon, Grand-Saconnex, Lancy, Meyrin, Plan-les-Ouates, Vandoeuvres, l'Oréal, Lush, Passer'Elles, Savonnerie de la cité, Fondation Philénis, Fondation internationale d'arts et de littérature érotique (F.I.N.A.L.E).

Ainsi que des personnes privées qui continuent de nous soutenir fidèlement.

Partenaires et réseaux

Aide Suisse contre le Sida, Appart 74, Asloca, Aux 6-Logis, AVVEC, Bateau Genève, Capas, Hôpital de Saint-Julien-en-Genevois, Centre LAVI, Centre Social Protestant, Centre médical du Léman, Caritas, CAS Pâquis, Colis du Coeur, Collectif de Défense, Croix-Rouge genevoise, Dialogai, Fleur de Pavé, Foyer du Perthuis, Groupe Santé Genève, Helvetic Care, ICRSE, La Collective, Laboratoire Proxilis, La Roseraie, Nuit Blanche, Première Ligne, ProCoRe, NSWP, Reffetorio, Réseau Femmes, Secours suisse d'hiver Genève, Service social Ville de Genève, SOS Femmes, Stamm, Unité de Santé Sexuelle et planning familial, Law Clinic, SURVAP, Maison de quartier des Pâquis.

Prestataires

Fiduciaire Bonnefous SA, Comptabilis, Zoé Blanc Scuderi, HelpMaybe, Trucker&Co, 12m2, G. Thevoz, JP Building, JBC Solutions SA, Assurethic, Info-Logo, VTX. MME MARILOU, Esther Dubath et Laurence Cart.

Photographies

Eva-Luna Perez Cruz

Illustrations

Benoit Drigny

Impression

Print XXL



Comptes et bilans 2023

Association ASPASIE - Genève



Bilan

au 31 décembre 2023

Avec chiffres de l'année comparative

En francs suisses

ACTIFS	<i>Notes</i>	2023	2022
Actifs circulants			
Liquidités	7	100 800	31 805
Débiteurs		4 750	12 343
Comptes de régularisation actifs	8	107 184	130 755
Total actifs circulants		212 734	174 903
Actifs immobilisés			
Immobilisations financières	9	16 731	22 414
Immobilisations corporelles meubles	10	–	23 873
Total actifs immobilisés		16 731	46 287
TOTAL ACTIFS		229 466	221 190
PASSIFS			
Capitaux étrangers à court terme			
Créanciers fournisseurs		7 381	12 627
Créanciers sociaux et fiscaux		24 429	2 548
Etat de Genève, part de subvention à restituer		–	–
Comptes de régularisation passifs	11	72 792	67 688
Total capitaux étrangers à court terme		104 603	82 863
Fonds affectés			
	12		
Projet Assistance Juridique et Judiciaire		9 579	9 579
Projet Parc Informatique		5 286	5 286
FHW informatique et aménagement		12 298	–
Projet Site Internet		2 000	2 000
CGR		7 675	20 792
Urgences Santé		3 703	3 703
Amortissements différés agencement		–	12 540
Total fonds affectés		40 542	53 900
Fonds propres			
Capital		34 427	50 621
Réserve trésorerie		50 000	50 000
Résultat de l'exercice		-106	-16 194
Total fonds propres		84 322	84 427
TOTAL PASSIFS		229 466	221 190



Compte de résultat

Exercice du 1er janvier au 31 décembre 2023

Avec chiffres de l'année comparative

En francs suisses

REVENUS D'EXPLOITATION	<i>Notes</i>	2023	2023	2022
<i>Voir le compte de résultat par activité et la note 22 de l'annexe</i>		Budget	Réalisé	Réalisé
Ventes de matériel de prévention		15 000	20 565	19 453
Prestations vendues		7 400	13 879	6 303
Remboursement salaires et autres charges	13	177 300	185 299	188 694
Subventions	14	950 525	972 706	957 382
Dons et cotisations	15	54 000	167 820	32 841
Autres produits		4 500	1 347	-
TOTAL REVENUS D'EXPLOITATION		1 208 725	1 361 617	1 204 673
CHARGES D'EXPLOITATION				
Achats de matériel de prévention		15 000	23 993	21 960
Frais directs des activités et projets	16	110 112	145 702	119 835
Frais directs des aides "Covid"		-	-	12 265
Charges de personnel	17	1 005 500	1 037 789	991 096
Charges des locaux	18	70 800	49 662	45 803
Charges d'administration et d'informatique	19	67 800	69 641	82 170
Frais de communication, promotion, déplacements		36 100	24 859	24 706
Amortissements	10	-	23 873	36 993
TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION		1 305 312	1 375 519	1 334 848
RESULTAT D'EXPLOITATION		-96 587	-13 902	-130 175
Produits financiers		-	774	595
Frais financiers		-650	-336	-338
RESULTAT NET AVANT FONDS AFFECTES		-97 237	-13 464	-129 918
- Attribution aux fonds affectés	12	-	-34 949	-1 841
+ Utilisation des fonds affectés	12	-	48 308	115 565
Mouvement net des fonds affectés		-	13 358	113 724
RÉSULTAT AVANT REPARTITION		-97 237	-106	-16 194
Part de subvention à restituer à l'Etat		-	-	-
RÉSULTAT NET DE L'EXERCICE - Bénéfice/(perte)		-97 237	-106	-16 194



Tableau de variation des fonds
Pour l'exercice clos au 31 décembre 2023
Avec chiffres de l'année comparative
En francs suisses

2023	01.01.	Attri- butions	Utili- sations	Restitu- tion	31.12.
Fonds affectés					
Projet Assistance Juridique et Judiciaire	9 579				9 579
Projet Parc Informatique	5 286				5 286
FHW informatique et aménagement	–	30 000	-17 702		12 298
Projet Site Internet	2 000				2 000
CGR	20 792	4 949	-18 066		7 675
Actions Internet	–				–
Séances d'information	–				–
Urgences Santé	3 703				3 703
Covid	–				–
Fonds amort. différés Agencement	12 540		-12 540		–
Total fonds affectés	53 900	34 949	-48 308	–	40 542

Fonds propres					
Capital	50 622			-16 194	34 428
Réserve trésorerie	50 000				50 000
Résultat de l'exercice	-16 194	-106		16 194	-106
Total fonds propres	84 428	-106	–	–	84 322

2022	01.01.	Attri- butions	Utili- sations	Transferts internes	31.12.
Fonds affectés					
Projet Assistance Juridique et Judiciaire	9 579				9 579
Projet Parc Informatique	5 286				5 286
Projet Site Internet	4 000		-2 000		2 000
CGR	41 093	1 840	-22 141		20 792
Actions Internet	19 189		-19 189		–
Séances d'information	12 702			-12 702	–
Urgences Santé	3 703				3 703
Covid	35 243		-35 243		–
Fonds amort. différés Agencement	49 532		-36 992		12 540
Total fonds affectés	180 327	1 840	-115 565	-12 702	53 900

Fonds propres					
Capital	54 120			-3 498	50 622
Réserve trésorerie	50 000				50 000
Résultat de l'exercice	-3 498	-16 194		3 498	-16 194
Total fonds propres	100 622	-16 194	–	–	84 428



Tableau de financements
au 31 décembre 2023
Avec chiffres de l'année comparative
En francs suisses

TABLEAU DE FINANCEMENT	2023	2022
Flux de fonds provenant de l'activité d'exploitation		
Résultat de l'exercice	-106	-16 194
Amortissements	23 873	36 993
Diminution / (Augmentation) créances à court terme	7 593	20 230
Diminution / (Augmentation) comptes de régularisation actifs	23 571	-84 638
Augmentation / (Diminution) des dettes à court terme	16 637	-9 319
Augmentation / (Diminution) comptes de régularisation passifs	5 104	-69 212
Total flux de fonds provenant de l'activité d'exploitation	76 672	-122 139
Flux de fonds provenant de l'activité d'investissement		
(Investissements) en immobilisations financières	5 683	-3
Désinvestissements en immobilisations financières	-	1 000
(Investissements) en immobilisations corporelles meubles	-	-
Désinvestissements en immobilisations corporelles meubles	-	-
Total flux de fonds provenant de l'activité d'investissement	5 683	997
Flux de fonds provenant de l'activité de financement		
Augmentation / (Utilisation) des fonds affectés	-13 358	-126 426
Total flux de fonds provenant de l'activité de financement	-13 358	-126 426
TOTAL VARIATION DES LIQUIDITES		
	68 995	-247 570
Etat des liquidités au 1er janvier	31 805	279 375
Etat des liquidités au 31 décembre	100 800	31 805